



PAPE ET ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – L'EXEMPLE DU COUCOU : LES VRAI CATHOLIQUES SERONT JETÉS HORS DU « NID DE PÉTRINE » – PARTIE 36

28 octobre 2021

Andréa Cionci



Dans l'article précédent, nous avons abordé les raisons profondes qui maintiennent le clergé prostré dans une inertie meurtrière.

Cependant, il faut aussi souligner que **la situation n'est pas statique et ne le restera pas.**

L'antipape a un **agenda bien précis**, et sa santé précaire l'amène à accélérer la feuille de route.

Dès son retour de l'hôpital, après l'opération du côlon - qui n'était pas du tout pour une diverticulite, comme l'avait suggéré le bureau de presse du Vatican - Bergoglio a donné suite à ce qu'on craignait depuis quelques mois : le pré- **GRAPH Identité catholique**. Le *motu proprio* « **Summorum pontificum** » émis par le pape Benoît XVI en 2007, avec lequel le vrai pape a consciencieusement restauré (libéralisé) la messe en latin, a été annulé par le pseudo- *motu proprio Traditionis custodes* de Bergoglio .



SHIVAYA INFO



Interdite des églises paroissiales, la messe catholique par excellence, celle habituelle, qui s'est harmonieusement développée depuis les temps apostoliques, ne peut être célébrée qu'exceptionnellement à la demande de l'évêque. Donc, pratiquement, **PLUS JAMAIS : une sorte d'euthanasie.**

C'était déjà difficile sous Ratzinger : bien que ce fût un droit des prêtres, de fait, les évêques l'ont toujours entravé, mais désormais la messe de « *vetus ordo* » va disparaître complètement (au moins visiblement), étant donné le climat d'assujettissement redoutable des cardinaux à l'antipape.

La justification moqueuse - et, comme d'habitude, antilogique - donnée par Bergoglio est que la messe *vetus ordo* « produit des divisions » : l'écrire est celui qui avec *Traditionis custodes* a amené l'Église au seuil du schisme déclaré. La dure réalité est pourtant que les catholiques orthodoxes, tels des naufragés sur un radeau, se sont regroupés ces dernières années autour de la messe latine - la seule à offrir des "garanties de catholicité" absolues - après les bouleversements doctrinaux, magistériels et liturgiques opérés par Bergoglio lui-même.

Quiconque a eu l'occasion de participer à une messe antique aura remarqué qu'il s'agit pratiquement de la **liturgie d'une autre religion** : une célébration sacrificielle, théocentrique, pleine de beauté et de mystère, très éloignée de celle anthropocentrique de Paul VI, agrémentée de guitares et des tambourins, qui a été écrite à une table avec des protestants pour le faire ressembler, autant que possible, à un "dîner" commémoratif. La messe tridentine, avec ses splendides vêtements, bougies, encens et le prêtre face à l'autel, a toujours été considérée comme un écran de fumée par les modernistes, toujours pro-luthériens et peu disposés à croire à la transsubstantiation.

En fait, le *motu proprio* de François (invalide, comme tout le reste) est aussi un **très lourd OUTRAGE contre le pape Benoît XVI**, toujours vivant et lucide : le *Summorum Pontificum* avait été l'acte le plus significatif de son pontificat et Bergoglio l'a annulé devant lui en ses yeux.

Mais la disposition n'étonne pas sauf ceux qui continuent - à chaque fois - à « tomber du poirier » et à se scandaliser : c'était une étape évidemment incontournable dans l'opération de démantèlement de l'identité catholique en vue d'un nouveau mondialisme, « inclusif » et religion syncrétiste étant donné que, selon les déclarations de François, « **il n'y a pas de Dieu catholique** » et qu'il ne faut pas gaspiller la crise mais l'utiliser pour « **construire un nouvel ordre mondial** » .

Or, selon la *feuille de route* entamée en fait il y a huit ans, les prochaines étapes devraient aller dans le sens d' **envoyer la Transsubstantiation**, le tout dernier



rempart catholique, au grenier. Ce sera le vrai coup de grâce à l'identité catholique, peut-être avec la création d'une « **conférence interreligieuse internationale** », ou quelque chose de similaire, peut-être proclamé dans la ville maçonnique d'Astana, pour créer un conteneur où réaliser **la fameuse religion pour les Monde du Nouvel Ordre** .

L'attente, donc, ou l'évitement de la **Magna Quaestio** doit faire face à une réalité dynamique, mouvante.

Si l'on voulait faire une comparaison avec l'art de la guerre, les catholiques orthodoxes, ayant dramatiquement perdu le fort de l'ancienne messe, se sont retranchés dans les fossés de la nouvelle messe, mais l'ennemi franchit les lignes, les **contourne pour les surprendre par derrière**.

Comme le commente le Pr. Massimo Viglione ([ICI](#) à 21h00), c'est simplement que la messe *novus ordo* , c'est-à-dire celle de Paul VI, *post-conciliaire*, **restera** telle quelle : **la masse, vous vous leurrez : entre pas grand-chose, vous n'aurez même plus ça, car ce qui deviendra ne sera plus la masse. Le but est celui de la religion universelle et donc ce Père, ce Fils, cette Communion, cette Mère toujours vierge doivent passer** ».

Après tout, le processus a déjà commencé, avec l'insertion de la « rosée » - le « nectar rosicrucien » - dans la deuxième prière de consécration, avec l'entrée du politiquement correct « tous frères et sœurs », avec la manipulation du prière donnée directement du Christ, du Notre Père, etc. C'est un processus lent, étape par étape, mais inexorable qui suit la [tactique Overton Window](#) .

Pour illustrer le sort des religieux sincèrement catholiques qui resteront inertes, nous proposerons une comparaison tirée du monde naturel.

Tout le monde connaît le coucou, cet oiseau grisâtre qui a l'habitude de pondre son propre œuf dans le nid d'autres oiseaux, par exemple les moineaux. Lorsque l'œuf de coucou éclot, plus tôt que les autres, le poussin jette les autres œufs et tous les autres poussins hors du nid et se fait passer pour l'enfant régulier des moineaux en étant nourri par les parents adoptifs sans méfiance. Mais c'est un oiseau d'une autre espèce : de ce nid ne sortira pas un passereau, mais un coucou, qui donnera naissance à d'autres coucous.

Ensuite, (comme nous l'avons déjà illustré dans la partie canonique de ce volume) puisque le pape Benoît n'a pas abdiqué, la succession papale dans l'Église canonique a été interrompue. C'est-à-dire qu'un conclave invalide, celui de 2013, a mis un "coucou" sur le trône, un étranger à "l'espèce pétrinienne" élu SANS l'aide de l'Esprit Saint puisqu'un pape était toujours en fonction, bien vivant, bien qu'en un siège gêné.



SHIVAYA INFO



Si rien n'est fait, **il n'y aura plus jamais d'autre pape catholique au Vatican** : environ 80 cardinaux invalides, nommés par un antipape, ne pourront pas élire un vrai pape ; toute la ligne de succession de Bergoglio sera d'antipapes qui NE SERONT PAS INFALLIBLES, ni *ex cathedra*, ni ordinairement ASSISTES DU SAINT-ESPRIT (voir: Art. 892 du Catéchisme).

En fait, il manque à un antipape cette "garantie de qualité" spéciale qui vient du Ciel (c'est du moins ce que dit la doctrine catholique). Un autre coucou naîtra du coucou argentin.

Entre-temps, il grandit et se renforce : le chemin parcouru par Bergoglio et les étapes déjà franchies de son parcours démontrent à quel point des demandes et des questions de plus en plus étranges arriveront pour le clergé catholique encore un peu orthodoxe, qui sera confronté à des choix incontournables.

La dynamique réformiste-moderniste est, comme on le voit, en spirale, implosive : il n'y a pas d'Esprit Saint pour "veiller" et viendra un temps où les innovations doctrinales - ou omissions - de la nouvelle Église imposeront aux prêtres, évêques et cardinaux un choix définitif de domaine.

Bientôt, de nombreux ecclésiastiques seront acculés : pour eux, au-delà d'un certain seuil de compromis il ne sera plus possible de descendre et ils ne pourront plus rester en communion avec François. Et puis - paradoxalement - ils seront expulsés de l'Église, excommuniés, jetés dans le vide comme les œufs et les poussins des moineaux expulsés par le coucou. L'un des moineaux prêts à faire le "grand saut" est par exemple l'Ordre Souverain Militaire de Malte **dont les activités viennent d'être mandatées par l'antipape** . Qui sait si au moins les chevaliers du Christ retrouveront assez l'ancienne énergie pour porter la cotte de mailles et le sabre pour libérer le vrai pontife dans un siège empêché ?

Cependant, le "nid" du Vatican, avec son argent, ses propriétés, ses basiliques, ses églises, ses palais, ses couvents, ses musées et ses trésors finira entre les mains d'une autre espèce d'oiseau. C'est pourquoi il n'est pas conseillé de se mettre la tête dans le sable - cette fois, comme les autruches - et d'ignorer la question.

Le seul moyen de se sauver ? Celui d'identifier à temps le coucou comme étranger à la « couvée pétrinienne », ou plutôt de reconnaître que l'excommunié potentiel n'a pas le droit d'excommunier car il n'est pas le vrai pape.

Après tout, le poussin le plus âgé de la couvée de moineaux a réussi à ne pas être jeté dans le vide et s'est taillé un coin caché dans le nid, laissant tous les



SHIVAYA INFO



outils pour identifier l'étranger. Son piaulement est clair, mais faible (il ne faut pas le découvrir) et les parents moineaux, sourds et inconscients, nourrissent et engraisent le coucou.

On verra donc quel sera le "seuil de tolérance à la douleur" de la part des conservateurs et combien de temps encore la question clé de la démission de Benoît XVI continuera d'être ignorée. **Mieux vaut se préparer à mettre le parachute.**